

EDITO

Tous ensemble, ou pas

Le rideau se lève sur une nouvelle saison. Une autre a pris fin parsemée de satisfactions et de déceptions. Avec un brin de chauvinisme, ne devons-nous pas être fiers des performances de nos athlètes seniors ? Au Mondial de Feltre, les garçons se sont parés de deux titres (du bleu dans l'arc-en-ciel en combiné et en double), d'une médaille d'argent (précision) et deux de bronze (progressif et relais). Cinq breloques sur six potentiellement possibles, presque un sans-faute même si cela n'a pas été suffisant pour conserver la 1^{re} place au classement mondial des nations, détenue maintenant par la Slovaquie. Aujourd'hui plus qu'hier, la concurrence au plus haut niveau, est devenue âpre. A l'Euro de Rogaska Slatina, les filles n'ont pas failli. Cinq médailles : trois d'or (relais, progressif et combiné), une d'argent (précision) et une de bronze (simple) ont découlé sur la 1^{re} place au classement européen des nations. De bon augure avant les Mondiaux 2012.

Au niveau départemental, les Savoyards se sont distingués. Six nouveaux titres nationaux ont embelli une corbeille déjà bien garnie. A Dardilly, Brune Le Noblet de Cognin a réussi le triplé en moins de 15 ans : précision, progressif et simple. Dans le même temps, Jérôme Benoît l'Aixoise s'est paré du précieux maillot en simple 1^{re} division. A Lyon, la quadrette Gobertier d'Aix-les-Bains a empoché le Graal en 1^{re} division. A Caen, la Motte-Servolex 1 est montée sur la plus haute marche du podium des AS 3^e et 4^e divisions.

Pour autant, cela doit-il cacher le mal qui ronge depuis des années le monde bouliste ? Les licences chutent. En Savoie, aucun des 6 secteurs n'a été épargné. Le département est passé sous la barre des 2000 : 1992 exactement contre 2278 en 2009-2010, soit 286 de moins. Licences compétition : 1543 contre 1694, moins 151 soit moins 8,9 %. Licences loisir : 449 contre 584, moins 135 soit moins 23 %. Licences jeunes : 74 contre 91 moins 17. Seules les féminines ont conservé un effectif stable : 114. Par comparaison, le football perd ses troupes dans des proportions alarmantes. Au 30 juin, on comptait 1.962.678 licenciés à la FFF contre 2.078.733 un an plus tôt, soit une baisse de 5,6 %. Un phénomène en train de s'accroître. Les derniers chiffres pour la saison qui démarre font état sur un an (entre le 18 septembre 2010 et le 18 septembre 2011) d'une perte de 14,5 % de licenciés. Aujourd'hui, ils ne sont que 1.115.513 à avoir repris une licence contre 1.305.609 un an plus tôt. Les enfants décrochent le plus avec, chez les moins de 13 ans, une chute de 28,7 % et de 18 % chez les moins de 18 ans alors qu'elle est de "seulement" 9,2 % chez les seniors. Les dirigeants boudent aussi le ballon rond puisqu'ils sont, pour l'instant, 8,8 % de moins à vouloir encadrer les clubs amateurs. Si cela peut consoler les boulistes...

Reste qu'il faut relever la tête. Certaines AS vont mourir "le ventre plein" par manque d'imagination de leurs dirigeants. D'autres, hélas, malgré de bonnes idées mais par manque de moyens financiers ou parce que les dirigeants dévoués -toujours les mêmes- auront fini par se fatiguer de porter, seuls, un fardeau devenu, à cause de cela, trop lourd. Existe-t-il une solution miracle ? Peut-être. Les boulistes désirent-ils vraiment que la discipline reprenne des couleurs ? Au "salon du bricolage et du bavardage" ils sont nombreux à faire entendre leurs voix. Lorsqu'il convient de passer à l'action, le mutisme se fait sentir. Il est temps de réagir avant qu'il ne soit trop tard. Enfiler le bleu de chauffe, retrousser les manches et se mettre au travail. Chacun sait que le bûcheron est Canadien comme la critique est acerbe. Certains dans ce rôle sont depuis longtemps champions du monde.

Aujourd'hui, il est vital de faire venir de nouveaux adeptes et pas seulement des jeunes. C'est possible. Les recettes et avec elles les indispensables ingrédients existent. Il suffit simplement que tout le monde s'implique, tire la charrette dans le même sens et entreprenne les actions engagées. En un mot, remettre le train sur les bons rails. Ceux de la relance pour ne pas rester à quai. Le futur se conjugue au présent. A ce prix, la discipline pourra être sauvée. Tous ensemble, ou pas !

***Le président de la commission communication
Patrice DEYMONNAZ***